

REVUE DE PRESSE
Abdulrazak GURNAH

Lauréat du Prix RFI Témoin du Monde 2007 pour *Près de la mer*

EXTRAITS

« Un peu à la manière des grands russes du 19e, ou plus près de nous de ceux de W.G. Sebald, Abdulrazak Gurnah nous offre des œuvres mélancoliques, désenchantées et pleinement incarnées. »

Abdourahman A. Waberi, *Cultures Sud*, novembre 2009

« Lumineux roman de l'auteur de *Près de la mer*, prix RFI Témoin du monde 2007. »

Philippe DiFolco, *TGV Magazine*, octobre 2009

« Tout l'art de Gurnah consiste à révéler progressivement les liens secrets et féconds entre ces différentes histoires, entre les époques qui se succèdent et ne se ressemblent guère. Agrégés par la magie de la prose thérapeutique de l'auteur, les amours et les abandons successifs deviennent à leur tour les éléments d'un puzzle identitaire moderne dont le héros n'est autre que le narrateur exilé, hanté par la nostalgie des siens et du pays natal. »

Tirthankar Chanda, *RFI*, septembre 2009

« Le Zanzibarite Abdulrazak Gurnah s'est imposé comme l'un des romanciers africains les plus accomplis dans la narration des récits d'amours et de quêtes identitaires sur fond de domination impériale. Son nouveau roman témoigne de la maîtrise et de la sensibilité peu commune avec lesquelles Gurnah conte ses histoires, mêlant imagination et éléments autobiographiques. »

Tirthankar Chanda, *Walfadjri*, septembre 2009

« Tour à tour conte, enquête, intrigue coloniale, témoignage choral, épopée faite d'ellipses, ce deuxième livre d'Abdulrazak Gurnah est une généalogie de l'amour, tout en retenue, un beau roman sur l'incompréhension et l'intrication secrète des vies, et sur lequel, incidemment, flottent une ironie et une amertume singulières. »

Chloé Brendlé, *Le Matricule des anges*, septembre 2009

« Gurnah nous raconte les illusions des amants face aux violences du racisme dans le contexte des luttes pour l'indépendance. Dans un récit sobre, sans pathos, presque au rythme d'un conte, il nous décrit des jeunes femmes et hommes qui veulent décider de leur destin. »

Isabelle Leclerc, *Page des libraires*, septembre 2009

« Ce récit, dont la forme tient moins de l'emboîtement de poupées russes que de la constellation, se recentre par une habile construction autour d'un "je" qui parle des autres pour ne pas avoir à parler de soi. C'est dans ce passage étroit du "ils" au "je" que tiennent toute l'émotion et l'odyssée intime de cet adieu à Zanzibar. »

Chloé Brendlé, *Le Magazine littéraire*, septembre 2009

« *DESTINS AMERS*. Dans ce roman à l'écriture lente et grave, Abdulrazak Gurnah croise les voix de deux narrateurs venus de l'océan Indien. Une réflexion sur l'âpre condition de réfugié. »

Delphine Descaves, *Le Matricule des anges*, novembre-décembre 2006

« C'est un récit plein de fureur et de passion que Gurnah raconte avec brio, réussissant à capter l'attention de son lecteur dès les premières pages. Abdulrazak Gurnah est l'une des grandes voix de l'Afrique contemporaine. »

www.radiofranceinternationale.fr, octobre 2006